

Les Français veulent garder une longueur d'avance sur le marché marocain

Les rencontres franco-marocaines des céréales se poursuivent avec une édition 2014 prévue le 30 septembre à Casablanca. Les professionnels tricolores veulent que leurs clients marocains continuent à identifier la France comme un fournisseur de céréales fiable et régulier.

Les céréaliers français en mission de séduction au Maroc. Le 30 septembre à Casablanca, France Export Céréales organise son rendez-vous annuel, «Les rencontres 2014 franco-marocaines des céréales». Cette association créée en 1997 a pour objet de promouvoir les céréales et la filière céréalière françaises sur les marchés à l'export. La rencontre sera l'occasion de présenter les bilans céréaliers mondiaux et les caractéristiques de l'offre française afin de convaincre les importateurs et utilisateurs de céréales et de farine marocains de faire le choix des produits français. La délégation de l'Hexagone -qui sera composée

notamment de représentants de sociétés d'exportations des céréales françaises et d'équipementiers français en matière de stockage, conservation, analyse et transformation des céréales - viendra identifier et comprendre les nouveaux besoins des acheteurs marocains, en informer la filière pour faciliter son adaptabilité et démontrer «l'aptitude des céréales françaises à répondre à ces besoins», selon l'association. La France, 1er producteur et exportateur européen de céréales, s'inquiète de la concurrence des autres exportateurs sur ses marchés, notamment marocains. Depuis plus d'une dizaine d'années, le marché mondial des



La France cherche à mieux faire connaître sa production et mieux appréhender les besoins des acheteurs internationaux.

PH. DR

céréales est en pleine restructuration, de nouveaux acteurs émergent. Le prix n'est plus le seul argument de vente, il y a

aussi la qualité et la prestation de service. Face à la concurrence, la France, comme les grands pays exportateurs de céréales, cherche à mieux faire connaître sa production et mieux appré-

hender les besoins des acheteurs internationaux.

Installée depuis 1997 au Maroc, France Export Céréales dispose aujourd'hui de plusieurs implantations permanentes notamment à Casablanca, Alger, Le Caire et Pékin.

L'objectif de ces bureaux est d'entretenir des relations pérennes avec les administrations et les acteurs des filières,

Compte tenu de leurs conditions agronomiques et climatiques et de leur croissance démographique, ces trois pays, dont la consommation de blé par habitant est l'une des plus élevées au monde, resteront structurellement importateurs dans les années à venir. ♦

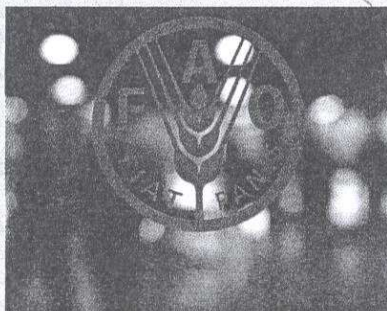
Moncef Ben Hayoun

La production mondiale revue à la hausse

Le Bulletin mensuel de la FAO sur l'offre et la demande de céréales, publié le 11 septembre dernier, a révisé à la hausse les estimations de la production céréalière mondiale 2014 de 14 millions de tonnes à 2,5 milliards. Selon les estimations actuelles, les récoltes de blé dans l'UE, en Russie, en Ukraine, en Chine, en Inde, en Argentine, aux États-Unis et au Brésil devraient être plus importantes que prévu. L'ampleur des stocks mondiaux fait plonger les cours. L'indice FAO des prix des céréales s'est établi aux alentours de 182,5 points en août, soit 2,8 points (1,5%) de moins qu'en juillet et 24,2 points (11,7%) de moins qu'en août 2013. En outre, le volume des stocks mondiaux de toutes les céréales devrait s'établir à son niveau le plus élevé en 15 ans, compte tenu de deux années consécutives de bonnes récoltes. En France, la ques-

tion des exportations inquiète, selon la presse locale. Les ventes aux pays tiers risquent de chuter de 35% cette année, au plus bas depuis sept ans, en raison de la qualité très variable de la récolte. Les stocks devraient enfler de 66% d'ici à juin 2015.

Au Maroc, lors d'une rencontre autour de la campagne agricole 2013-2014 organisée le 22 juillet 2014 à Rabat, le ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime, Aziz Akhannouch, avait annoncé que la production des céréales pour la campagne agricole 2013/2014 s'élève à 68 millions de quintaux. Même dans les années de bonnes récoltes, le pays compte



beaucoup sur les importations de céréales pour couvrir ses besoins de consommation. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45% des besoins de céréales du Maroc ont été couverts par les importations, selon la FAO. La France en détient une importante part. Mais le Royaume diversifie de plus en plus ses fournisseurs.